

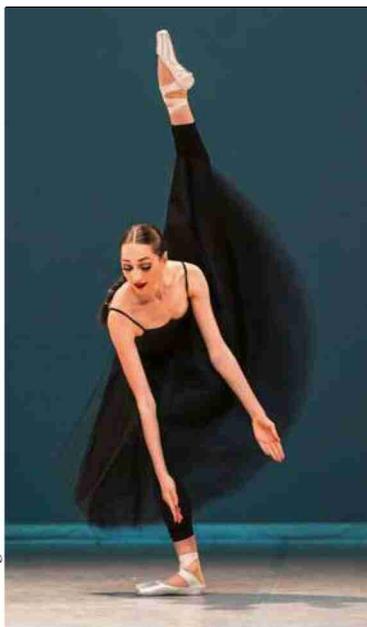


© Gregory Balardon

La «Rolls-Royce» des concours de danse

Chaque année, les futures étoiles de la danse se retrouvent à Lausanne. Les jeunes danseuses et danseurs montrent leur savoir-faire. Le Prix de Lausanne sert de plate-forme à la relève et a pour objectif de repérer, promouvoir et aider les meilleurs talents. Cette année, le concours se déroule pour la 45^e fois.

Pauline Daragon, Communications, Marketing & Press Manager, Prix de Lausanne



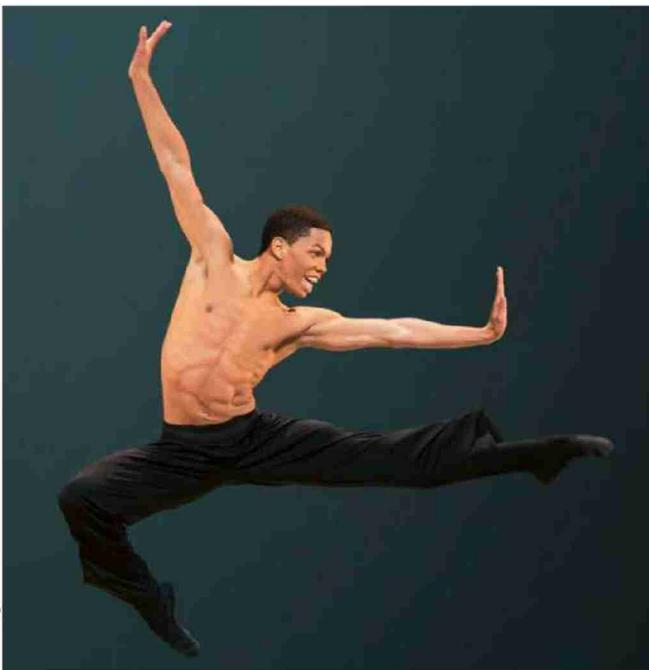
© Rodrigo Bruas

Créé en 1973 par Philippe Braunschweig et sa femme Elvire Braunschweig-Krémis, le Prix de Lausanne est un concours international annuel pour jeunes danseurs âgés de 14 à 19 ans. Son objectif est de repérer, promouvoir et aider les meilleurs talents. Unique en son genre, le Prix de Lausanne représente une extraordinaire plate-forme de découverte de jeunes talents ouverte aux professionnels de la danse qui peuvent observer et rencontrer les candidat(e)s. Lausanne devient ainsi la capitale mondiale des jeunes danseurs durant la semaine du concours.

68 des plus prestigieuses écoles et compagnies de danse, telles que le Royal Ballet à Londres, l'Académie de danse Vaganova à Saint-Petersbourg, la San Francisco Bal-

let School et l'Australian Ballet, sont associés au Prix de Lausanne et soutiennent ses activités. Depuis sa création, le Prix de Lausanne n'a cessé de révéler des talents pour leur offrir un complément de formation. Trois écoles mettaient des bourses d'étude à disposition lors de la première édition, celle de Rosella Hightower, à Cannes, Mudra de Maurice Béjart, à Bruxelles et la Royal Ballet School, à Londres. Il y en a 68 aujourd'hui. Huit nationalités étaient représentées aux éliminatoires 1973. 36 l'ont été lors de la dernière sélection vidéo. L'excellence de l'organisation et la probité des palmarès sont accréditées par de prestigieux jurés: d'Alicia Markova à Yvette Chauviré et à John Neumeier. Et par les carrières ultérieures des lauréats, étoiles comme Alessandra Ferri, Marcelo Gomes et Sergei Polunin, ou chorégraphes comme Christopher Wheeldon, Jean-Christophe Maillot et Benjamin Millepied.

Ainsi que le préconisaient ses fondateurs, le Prix de Lausanne se remet régulièrement en question pour offrir aux jeunes danseurs une expérience à vivre d'une semaine, coaching individuel et «networking forum» à la clé. A trois reprises, la finale a été «délocalisée»: New York (1985), Tokyo (1989) et Moscou (1995). Mais dans le monde connecté qui est le nôtre, nul besoin désormais de déplacer la compétition. De partout, les internautes peuvent la suivre en direct. Autant d'innovations qui confirment que le Prix de Lausanne reste la «Rolls-Royce des concours de danse». *(Jean Pierre Pastori, thank you for quoting)* ■



© Rodrigo Buas



© Gregory Batardon